



L'abbatiale Sainte-Foy, chef-d'œuvre de l'art roman

© Bernard Migot

## ▶ Conques

# La perle de la *Via Podensis*

**Suivant la *Via Podiensis*, sur le Chemin de Compostelle, le pèlerin arrivant de Sénergues et se dirigeant vers Noailhac, accélérât son pas pour arriver au plus tôt dans un des plus grands sites religieux de ce prestigieux pèlerinage : Conques !**

**A**ssurément, ce n'est pas pour rien que Conques est considéré comme un des plus beaux villages de France. Situé au fond d'un cirque où la Dourdou et l'Ouche se réunissent en ce lieu, formant une sorte de coquille (*concha* en latin) qui lui aurait donné son nom, le bourg apparaît comme blotti autour de l'imposante abbatale Sainte-Foy. Adossées à mi-pente sur le versant ensoleillé, les maisons schisteuses, disposées en espalier, telles des lézards recherchant la chaleur, tournent leurs façades principales vers le midi.

Le cyclo qui découvrira ce site ne pourra que s'étonner : comment, pourquoi une

telle disproportion entre une si petite bourgade et un édifice religieux aussi considérable. Pour avoir la réponse, il faut remonter dans le temps.

## Une histoire de reliques

En 819, un abbé nommé Dadon, fonda un monastère régi par la règle de saint Benoît qui, les ans passant, prospéra joliment. Aux environs de 840/850 y vivait un moine nommé Arisvicus qui vouait une grande passion pour sainte Foy, vierge martyrisée en 303 à l'âge de douze ans.

Malheureusement pour lui, les reliques qu'il adorait se trouvaient aux environs d'Agen.



Le pèlerin est au coin de la rue

© Jacques Seive



Le célèbre tympan

© Jacques Seive

Le moinillon n'hésita pas. Quittant Conques il s'expatria jusqu'en Aquitaine et l'église où demeuraient les restes de son idole. Il s'y fit engager et attendit patiemment d'être nommé à la garde des saintes reliques. Cela dura, dit-on, près de vingt ans avant que le jour, où plutôt la nuit, tant attendue arrive et qu'Ariscovic puisse perpétrer son larcin qu'il apporta illico à Conques.

Il n'y a pas de justice, et ce vol pieux – mais vol quand même – déclencha rapidement miracles et pèlerinages. Comme, de plus, Conques était le point de convergence des pèlerins partant du Puy-en-Velay ou de Rodez en route pour Compostelle, il devint rapidement un des pôles de la chrétienté et atteint une formidable puissance économique qui dura jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle.

Le cyclo passant à Conques aura besoin de temps s'il veut découvrir ce beau village du Rouergue, à commencer par l'incontournable abbatale Sainte-Foy considérée comme le chef-d'œuvre de l'art roman du sud de la France.

Mais Conques, c'est aussi le village lui-même, le Vieux Pont, la rue Charlemagne ou le château d'Humières. Bref un de ces grands BPF qui jalonnent la route des cyclos chasseurs. Un de ceux qu'on n'oublie pas. ■

**Texte : Michel Jonquet**

**Photos : Bernard Migot et Jacques Seive**

**\* Brevet des provinces françaises :** brevet permanent des plus beaux sites de France, organisés par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir Guide du cyclotourisme, pages 76-77).

**Les demandes d'homologation** doivent être adressées à :  
Jean-Louis Rougier Plat – 24 460 Nérondes  
bpf@ffct.org



Un édifice religieux considérable

© Jacques Seive



Les maisons disposées en espalier

© Bernard Migot



Sous les voûtes du cloître

© Jacques Seive

**AVEYRON12**



Province : Guyenne  
Département : Aveyron  
Coordonnées IGN : 58 - B3

## Un vol bien honnête

La République étant pauvre, un arrêté du 15 février 1792 annonça que : « Toutes les matières d'or, d'argent, de cuivre ou de bronze, de nature à être converties en monnaie, existant dans les églises, seront envoyées incessamment à la Monnaie de Toulouse. » Pour préserver leur Trésor, un véritable complot se prépara alors sous la conduite d'André Bénazech, prêtre réfractaire et ancien chanoine, avec l'aide d'hommes sûrs. À la faveur d'un orage, ils se dirigèrent de nuit vers l'église, munis de corbeilles, prirent les reliquaires et se les répartirent, avant d'aller les dissimuler chez eux. À l'arrivée des commissaires et des gendarmes on mit le larcin sur le compte de chaudronniers ambulants. Malgré l'enquête, les choses en restèrent là. À la fin de la Révolution, le trésor sortit de ses rustiques abris (cheminées, séchoirs, jardins) pour retrouver sa place dans le chœur de la collégiale. Que tout soit ainsi revenu ne constitue pas un moindre exploit, et l'honnêteté est certes tout à fait exemplaire ; mais plus encore, sans doute, la dévotion pour les reliques, exceptionnellement forte et vivace à Conques.

## Infos pratiques

Office de tourisme  
Rue Florent De Gonzague  
12 320 Conques  
Tél. : 05 65 72 85 00 ou 87 03